

### Introduction

Je suis chargé d'aborder les questions des études de théologie et des stages de type « relais »<sup>1</sup>. J'aborderai les deux questions ensemble car il y a un lien logique, je le crois, entre les deux. Et nous aurons ensuite une séance de questions/réponses. Aussi bien pour ce qui concerne les études de théologie que le stage de type relais, il est bon de se demander de quoi il s'agit, à quoi cela sert et comment on peut en retirer le maximum de profit.

### I. Les études de théologie

#### 1. De quoi s'agit-il ?

Les études de théologie, de quoi s'agit-il ? C'est le processus par lequel on accumule un certains nombres de connaissance dans divers disciplines théologiques dans l'espoir que celles-ci nous seront utiles dans le ministère chrétien rémunéré.

Le champ des connaissances étudiées est assez vaste puisqu'il contient aussi bien l'apprentissage des langues bibliques (Grec, Hébreux) que l'étude de disciplines historiques (Histoire de l'Eglise), systématiques (dogmatique, éthique) et bien sûr bibliques (Ancien Testament, Nouveau Testament).

Autant de choses qui peuvent se montrer utile, à l'occasion, dans le quotidien des serviteurs de l'Evangile rémunérés pour ce service, si du moins ils ne les ont pas toutes oubliés après être sorti de la faculté de théologie...

Je parle de la « faculté de théologie » parce que c'est là que j'étudie actuellement, mais j'aurai aussi pu dire « institut biblique ». Il s'agit de deux sortes de formations un peu différentes qui ont toutes deux une justification propre. L'ambition de la Faculté est en partie de former des théologiens qui, même s'ils ne seront pas seulement théologiens, seront capables de s'exprimer selon les conventions des théologiens. Cela signifie une formation un peu plus académique. Et cela implique aussi, parce que le temps n'est pas extensible à l'infini, encore un peu moins de temps pour des considérations pratiques, alors qu'en Institut Biblique, les temps de formation axés sur la pratique seront plus nombreux et les stages seront considérés comme plus importants qu'en faculté de théologie. Aussi, en institut biblique, on étudiera à fond certains livres bibliques parfois comme si les étudiants n'avaient jamais lu de tels livres (mais je sais que chacun d'entre nous peut redire de tête le message et la structure du livre d'Amos ou de Nahum), alors qu'en faculté on part du principe que les étudiants la connaissent déjà très bien, même si les professeurs ne sont pas toujours complètement dupes...

Pour vous faire votre propre idée sur les forces et faiblesses de ces deux types de formation, le mieux c'est encore d'en discuter avec des étudiants qui ont fait une faculté et avec ceux qui ont fait un institut ! Ou encore, lorsque cela existe, d'assister aux journées portes ouvertes. L'institut biblique de Nogent vous offre ainsi, le 8 mai prochain, la possibilité d'assister par vous-mêmes à une journée de cours, pour voir si ça vous conviendrait. Quoiqu'il en soit, la faculté ou l'institut biblique, ce sont deux choix qui se justifient et il faut tenir compte de sa personnalité et de ses objectifs dans le choix entre la faculté et l'institut biblique.

#### 2. A quoi cela sert-il ?

Mais on pourrait se demander : est-il vraiment utile de faire des études de théologie ? Je dirais qu'il est de toute manière important de se former. Regardez ce que Paul a fait en Actes 19 à Ephèse lorsqu'il a eu un peu de temps : il a formé les chrétiens pendant 2 ans en louant des locaux dans l'école de Tyrranus. Quoi qu'on en dise, il reste qu'il est important de se former théologiquement pour apprendre à mieux interpréter la Bible, pour apprendre de ceux qui nous ont précédés et pour ne pas répéter leurs erreurs.

---

<sup>1</sup> Programme mis en place par les Groupes Bibliques Universitaires pour former pratiquement des personnes en vue d'un ministère rémunéré au sein des GBU, ou ailleurs. Le programme Relais prévoit un temps régulier de formation théorique puisque chaque stagiaire suit des cours dans une Faculté de théologie ou un Institut biblique.

Alors, il est vrai qu'il y a des personnes tout à fait autodidactes qui n'ont pas besoin de professeur. Mais il s'agit là de l'exception et non de la règle. Pour la plupart d'entre nous, nous avons besoin d'avoir des vis-à-vis et référents pour pouvoir bien apprendre. Et qui plus est, le fait d'aller à une fac ou à un institut biblique nous exposera, grâce à la présence d'étudiants d'horizons totalement différents, à d'autres manières de comprendre les choses, à d'autres traditions. Cela nous rendra plus sensibles aux différences acceptables qui existent au sein du monde évangélique.

### **3. Comment en retirer le maximum ?**

Le problème, c'est que pour retirer le maximum de ses études de théologie, il faut avoir une idée de l'application qu'on pourra faire de tout ce qu'on découvre au cours des études. Il y a un véritable risque lorsqu'on étudie la théologie de l'étudier pour elle-même, comme une discipline purement intellectuelle.

Mais la théologie a ultimement une visée transformative : une meilleure compréhension des attributs de Dieu, de sa grâce conduit au renouvellement de l'intelligence afin de nous permettre de discerner ce qui est bon, agréable et parfait. Cela est vrai pour la vie personnelle, et cela est vrai lorsqu'il s'agit d'être équipé pour le service dans l'église.

Du coup, pour profiter réellement de ses études de théologie, il faut savoir en tirer des conséquences pratiques. Cela passe au minimum par un engagement poussé au sein de son église locale pendant ses études en tant que membre actif... Mais ce qui serait encore mieux, ce serait de pouvoir faire un stage, un stage de type relais !

## **II. Les stages de type « relais »**

### **1. De quoi s'agit-il ?**

De quoi s'agit-il ? Il s'agit de l'autre choix possible lorsqu'on envisage un ministère chrétien rémunéré. Au lieu de se lancer tête-bêche dans des études à la faculté ou en institut, on cherche à se tester pour savoir si c'est réellement la voie qu'on doit suivre. Pour ce faire, il faut accepter de mettre une ou deux années à part.

Les GBU ont mis en œuvre un programme de ce type. C'est le programme *Relais* que certains d'entre vous connaissent bien. Il s'agit d'être en stage avec un SIR, d'être suivi par lui aussi bien spirituellement (en bénéficiant de temps privilégiés d'études de la Bible et de prières), que professionnellement (puisque c'est avec lui qu'on va apprendre à accomplir différentes tâches, à organiser des événements, à gérer différentes situations), tout en bénéficiant en même temps d'une initiation théologique en faculté ou en institut (puisque une journée de la semaine est spécialement dédiée à cela).

Des stages de type relais au sein d'église sont également envisageables. Pour l'instant il y en a encore peu, mais il y a bon espoir de voir une multiplication de ce genre d'apprentissage puisque différents réseaux ou institutions travaillent à cela.

### **2. A quoi cela sert-il ?**

Pourquoi faire un stage de type *Relais* ? Précisément pour éviter les carences d'une formation principalement théorique. Un stage comme celui qui est proposé par les GBU est principalement pratique. Il nous fait découvrir de l'intérieur, concrètement, existentiellement ce que ça veut dire d'exercer un ministère rémunéré. Du coup, on ne se fait une projection idéalisante, presque romantique, de ce qu'est le ministère. On goûte immédiatement aux joies mais aussi aux peines d'un tel engagement. Et on voit ainsi un peu plus rapidement si on est fait pour cela. C'est l'occasion de se tester.

On a aussi l'occasion, bien sûr, d'appliquer, de tester immédiatement les connaissances théoriques qu'on acquiert dans les instituts de formation théologique et d'en évaluer la pertinence. Il y a ainsi une intégration plus réussie de la théologie et de la pratique ministérielle que pour celui qui fait d'abord de la théologie pendant plusieurs années et qui ensuite passe à la pratique.

D'ailleurs, pour ceux qui ne voit pas la nécessité d'une formation théologique, un tel stage vous aidera à voir les limites de votre connaissance personnelle de la Bible et de la nécessité de l'étudier plus sérieusement, et parfois plus académiquement. La vie réelle nous met régulièrement en situation d'échec qui nous montre nos limites, et si tout se passe bien dans votre stage type relais, vous serez mis en échec ! Et ainsi, vous verrez la nécessité de ne plus vous reposez seulement sur vous-mêmes, mais bien sûr sur Dieu seul, lequel a par ailleurs donné à son église dans le passé et dans le présent des hommes capables d'enseigner la théologie pour que nous puissions mieux faire face à la multitude des problème auxquels nous serons confrontés.

Enfin, la confrontation à la vie réelle que permet un tel stage nous ramène à la réalité concrète et nous rappelle qu'être engagé dans un ministère, c'est s'occuper de personnes humaines et non pas appliquer dans le vide des méthodes prétendument miraculeuses. Lorsqu'on étudie la théologie sans rien faire d'autres, on peut arriver à des conceptions fausses parce qu'on a perdu le contact avec le terrain, parce qu'on s'est perdu dans les hautes sphères de la théorisation. On se dit : « ah, si on faisait comme ça, tout serait mieux ». Mais faire un stage nous apprend à ne pas idéaliser nos plans mais à gérer l'instabilité de relations humaines et de faire fructifier de telles relations par l'Évangile.

### **3. Comment en retirer le maximum ?**

Pour conclure, comment profiter au mieux d'une telle opportunité ? Je crois que c'est en comprenant que s'engager dans un ministère rémunéré n'est pas seulement une question de connaissances théologiques mais aussi de caractère chrétien.

Le stage type relais doit être utilisé pour travailler ce qui ne peut pas l'être dans une salle de cours ou d'examen : l'intégrité, les motivations personnelles, le désir de servir sacrificiellement, la capacité à aimer et à pardonner. Vous n'apprendrez pas ces choses à la faculté ou en institut. Mais si vous utilisez à bon escient un stage de type relais, vous ferez l'expérience que vous devez progresser dans ces domaines et, normalement, vous commencerez à le faire au cours votre stage. Ce sera toujours ça de gagné. Il vaut mieux l'apprendre avant de se retrouver dans son premier poste pastoral ou dans sa première année de SIR. Il faut profiter de ce temps pour commencer un travail sur soi par la grâce de Dieu et dans son Esprit. Il est vrai qu'il est important d'acquérir les connaissances et les compétences spécifiques pour le ministère chrétien rémunéré qui s'obtiennent dans les bancs d'une salle de cours et dans le quotidien d'un stage encadré. Mais il est important de se rappeler que les critères qui sont donnés dans le Nouveau Testament pour nommer les responsables des communautés sont avant tout des critères qui concernent le caractère, l'intégrité de la personne.

Quel que soit la trajectoire que l'on envisage, que l'on décide ou non de faire un stage de type relais, que l'on aille en Institut ou en Faculté, le plus important, c'est de devenir des hommes de la grâce qui comprennent à la fois que leur identité ne dépend pas de ce qu'ils font ou de ce qu'ils sont en eux-mêmes, mais qui ont une stabilité de leur être entier dû au fait que Dieu nous considère comme en règle avec lui par notre union avec lui, et qui en même temps, à cause de cette grâce, sont d'une radicalité impitoyable avec le péché qui est dans leur vie, qui ne tolèrent aucun compromis avec eux-mêmes mais qui apprennent à aimer et à servir, à donner et à obéir.